



## PAS DE BOUCS ÉMISSAIRES mais DES MOYENS À LA HAUTEUR DES BESOINS !

Dans le contexte difficile que nous connaissons, qui voit l'État de droit bafoué et nos droits démocratiques reculer chaque jour un peu plus, la FNAS FO tient à rappeler son attachement indéfectible aux principes fondamentaux de la République et de notre secteur professionnel :

**OUI à la liberté, l'égalité, la fraternité et la laïcité,  
OUI à la défense des libertés individuelles et collectives,  
OUI au principe essentiel de la protection de l'enfance, à savoir, la primauté de l'éducatif sur le répressif.**

Un jeune homme de 17 ans, Nahel, a été tué. Le policier est maintenu en détention provisoire. D'autres morts sont venus s'ajouter à cette tragédie et d'autres l'ont précédée.

Les travailleurs du Social et du Médico-social, de la Protection de l'enfance, de l'Insertion, de la Petite Enfance et de l'Aide à Domicile ont pour fonction première, de s'occuper et de prendre en charge les plus fragiles de notre société.

Ils se démènent chaque jour pour mener à bien leur travail, malgré le manque de moyens, afin d'assurer correctement et pleinement leur rôle social, éducatif et de protection. Ils sont restés en première ligne lors de la pandémie et continuent à l'être.

Avec nous, les travailleurs du social ne font qu'alerter sur l'absence de moyens à hauteur des besoins qui continue de dégrader leurs conditions de travail et qui s'accompagne de salaires de misère.

Comme professionnels, ils ont la responsabilité d'accompagner ces « boucs émissaires » que sont les jeunes, les migrants, les parents et femmes seules avec enfants et tant d'autres, utilisés régulièrement comme écran de fumée par tous ceux qui veulent cacher l'essentiel.

Des années de politique d'austérité ont installé durablement la misère et la précarité, par : la fermeture des services publics, la suppression de classes et d'enseignants, la fin de l'accès aux droits à la santé et à l'hôpital public, le manque de moyens criant dans tous les secteurs du Social et du Médico-social et dans toutes les banlieues et cités.

Des années de mépris pour les « sans dents », comme le dernier en date, le passage en force de la réforme des retraites par le président et ce gouvernement, face au refus majoritaire des salariés, retraités, chômeurs et jeunes de notre pays.

A la FNAS FO, nous tenons à le rappeler, les milliards sont toujours là. Mais au lieu de servir les seuls intérêts de la majorité, la classe ouvrière, ils continuent d'être utilisés pour renflouer les actionnaires, le budget de guerre et de la répression.

L'unité de tous les salariés sur de justes revendications est essentielle pour s'opposer à cette dérive antidémocratique et d'appauvrissement, afin d'obtenir, sans attendre, satisfaction sur nos toutes nos revendications, à savoir :

- **Un plan d'urgence pour tout le secteur Social et Médico-social privé à but non lucratif, afin de garantir le retour de tous les services de l'aide sociale à l'enfance chargés d'aider les parents dans leur responsabilité éducative et la jeunesse, comme les clubs de prévention, les foyers éducatifs, les aides éducatives, médico-sociales et sanitaires (CAMSP, CMP, CMPP, Hôpital de jour) et sociaux culturels ;**
- **L'augmentation générale des salaires, des minima sociaux et des pensions à hauteur de l'inflation ;**
- **Les 183 € pour tous sans contrepartie ;**
- **Le maintien et l'amélioration de toutes nos Conventions Collectives et accords associatifs et sans attendre le retrait du projet employeur de classification de leur future Convention Collective Unique Etendue du secteur sanitaire, social et médico-social ;**
- **Les moyens nécessaires au bon fonctionnement de tous les services publics, à commencer par l'école ;**
- **Le retrait de la réforme Macron/Borne sur les retraites.**